

L'immigration a légèrement progressé en France en 2012, mais elle reste moins forte qu'en Allemagne

Selon un rapport de l'OCDE publié lundi soir, la France a accueilli 258 900 migrants permanents en 2012, dont une grande partie d'Européens.

La semaine passée, l'Insee avait publié les chiffres de l'immigration en France de 2004 à 2012. On apprenait que les chiffres étaient restés stables de 2004 à 2009, entre la fin du mandat de Jacques Chirac et le début de la présidence de Nicolas Sarkozy, avant d'augmenter significativement dès les années suivantes. Ce mardi, l'OCDE publie "ses" chiffres de l'immigration dans son rapport annuel et indique qu'elle a légèrement progressé en 2012.

Selon l'OCDE, la France a accueilli 258 900 migrants permanents en 2012, dont une grande partie d'Européens soit une hausse de 8% sur un an. Le niveau de migrants arrivant en France est comparable à celui du Royaume-Uni (286 000) ou de l'Italie (258 000), mais inférieur à l'Allemagne (400 000). Par rapport à 2007, l'immigration a augmenté de 21% en France en 2012.

"On a aujourd'hui retrouvé des niveaux comparables à la fin des années 1970, après le choc pétrolier" souligne l'organisation. "En 2012, la plupart des ressortissants de pays tiers admis en France venaient d'Afrique (61%), essentiellement d'Algérie (25 000 personnes), du Maroc (20 000) et de Tunisie (12 000). L'Asie était la deuxième région d'origine, avec la Chine (7 200 personnes) et la Turquie (6 100)" explique l'OCDE. La France est aussi le troisième pays d'accueil de l'OCDE pour les étudiants étrangers : 270 000 au total, soit un doublement depuis 2000. "Une part encore élevée des jeunes immigrés formés en France se retrouve sans emploi à l'issue de leurs études" estime l'organisation qui complète en disant que "les flux de migrants hautement qualifiés sont de faible ampleur".

"En comparaison internationale, une faible proportion des immigrés est en emploi et cette part est très en deçà de celle observée chez les natifs" dit l'OCDE. S'agissant de l'asile, la France a enregistré 41 000 demandes d'adultes et 14 000 de mineurs en 2012, provenant surtout de République démocratique du Congo, de Russie, du Sri Lanka, de Serbie ou du Monténégro. Enfin, le nombre de naturalisations a baissé à 96 000, soit 16% de moins qu'en 2011.